

Le monde orphelin

La vague criminelle de 2013 à 2016 n'est que **l'onde de choc** de mouvements de fonds cachés par la **presse captive** des malfaiteurs, mais un peu de sérieux suffit à disqualifier beaucoup d'agitation.

Bienvenue en enfer !

Nous sommes confrontés au cynisme de malfaiteurs prêts à tous les coups bas pour terroriser, et ce choc révèle leur intention¹ notoire de continuer à développer **l'activité criminelle** à un point pourtant déjà qualifié en 2012² « d'inimaginable il y a 50 ans »³.

Cette situation n'est pourtant pas nouvelle. L'origine, en Italie, de la mafia internationale, serait liée à la pauvreté, et ses **trois activités majeures** sont de voler, supprimer discrètement⁴ les témoins, et d'étendre l'Empire du mal en terrorisant les populations.

De ce fait, la vague criminelle observable dans le monde de 2013 à 2016 n'est que l'onde de choc révélatrice de **vols à grande échelle** commis précédemment dans l'Union européenne, mais que la presse captive des malfaiteurs a réussi à dissimuler au grand public

Comment cela s'est-il produit ?

De Roumanie en Syrie, la tromperie médiatique totalitaire est continuellement dirigée contre le droit, en général, et pour les malfaiteurs. C'est cette tromperie qu'il faut commencer par révéler si l'on prétend stopper la persécution des victimes⁵ dans le monde.

En effet, tout le monde a entendu parler de la Syrie⁶ dans les médias, mais personne n'y entend jamais parler des vols pourtant commis à grande échelle contre le peuple, par l'establishment de magistrats-criminels spécialisés dans la fabrication et l'usage de faux en écriture.

Or le vol de bien privés n'est que la partie visible de l'iceberg des activités criminelles développées par la pègre roumaine progressivement⁷ installée au pouvoir, par des trafics d'influence⁸ impliquant la Hongrie, à laquelle les bandits ont cédé une partie de la Transylvanie⁹.

Comment faire pour en sortir ?

Il faut donc commencer par **briser le mur du silence** du circuit de médias professionnels réduits au silence par la technique bien connue de la carotte et du bâton – autrement dit, des pot-de vins et de l'intimidation criminelle. Briser le silence pour faire connaître les trafics.

Il faut ensuite faire preuve du recul nécessaire à la compréhension de l'évolution doctrinale de la raison depuis 3000 ans (Ressource N° 82), et remplacer la séduction par l'instruction, en révélant la vérité refoulée ou déplacée¹⁰, et **rétablir le droit par la parole** (Ressource N° 117).

¹ Le premier trait de la psychologie criminelle est son caractère insatiable, par un attrait excessif pour l'argent

² Sommet européen de Brighton, avril 2012

³ Témoignage du président britannique de la CEDH, Sir Nicolas BRATZA

⁴ La dictature roumaine est caractérisée par une magistrature criminelle protégée par le crime sans trace des témoins, à petit échelle — emprisonnement, infarctus, accident de voiture, drame familial — et des victimes, à grande échelle — suppression des vaccins, de la sécurité alimentaire, de l'hygiène hospitalière, euthanasie des nouveau-nés, suppression des pensions des retraités, acculés au suicide.

⁵ La vague d'attentats de 2012 à 2016 n'a épargné aucune région du monde

⁶ La situation d'otage des civils par des mercenaires, voire des « casques blancs » suspects, est toujours été placée à l'arrière-plan pour permettre de critiquer la Russie, restée seule pour assumer le retour à l'ordre après la trahison américaine révélée en Transylvanie.

⁷ De l'arrivée du collectivisme en 1949, au drame de Timisoara en 1989, et à la loi inconstitutionnelle de 2004.

⁸ Vol des biens privés de petits propriétaires expulsés à grande échelle, et négoce de vote avec la Hongrie.

⁹ Faits commis entre 2009 et 2012, en violation absolue du Traité de Sèvres signé par 26 pays, et dissimulés au grand public en raison-même de la gravité des faits impliquant non seulement la Hongrie mais les Etats-Unis.

¹⁰ Ce qu'il faut condamner est l'archaïsme des exégèses, pas la religion ; ce qu'il faut promouvoir est la quadrature de la connaissance (testament d'Alger), pas la science (si facilement réduite à un cheval de Troie).